

L'architecture hospitalière italienne de la Renaissance

Parmi les genres les plus remarquables d'architecture italienne de la Renaissance, les hôpitaux comme une typologie architecturale n'ont pas retenu assez d'attention des chercheurs. En fait, la difficulté d'englober les nombreux édifices hospitaliers sous une seule catégorie est essentiellement liée à leur hétérogénéité, même les hôpitaux dont la fonction et l'échelle se ressemblent possèdent des caractères divers d'apparence. Ainsi, nous nous concentrerons sur cette période, afin de pouvoir nous référer aux deux traités d'architecture qui abordent l'hôpital à l'époque, *De re aedificatoria* d'Alberti et *Trattato di architettura* de Filarete. Cela nous permet aussi d'intégrer notre réflexion aux questionnements sur le renouvellement du style architectural et ainsi d'illustrer les spéculations dans la conception de cette typologie.

En phase avec l'essor urbain et démographique, la prospérité économique dans les villes italiennes accélère radicalement l'augmentation du nombre des hôpitaux. Ce phénomène est aussi le révélateur des épidémies, y compris la lèpre et la peste, qui sévissent en arrière-plan. À travers une étude préliminaire à propos de l'emplacement et la topographie, nous pourrions évoquer des motivations fondamentales pour construire de nouvelles institutions hospitalières au Quattrocento, parallèlement aux préoccupations d'hygiène sociale, d'économie, de transport et de confinement. Les premiers lazarets vénitiens et milanais en ont valeur d'exemple. Si une continuité avec le Moyen Âge est souvent constatée sur ces deux aspects, le début de la Renaissance est marqué par une innovation architecturale en matière de plan, de façade et de technique.

Les grandes lignes d'évolution des hôpitaux discernées, nous pourrions tenter de mener une enquête documentaire et stylistique de ces architectures. D'une part, l'architecture hospitalière se trouve à un tournant du système de charité, quand les seigneurs laïques arrachent à l'église le monopole de l'assistance aux pauvres et malades. D'autre part, la libéralité testamentaire continue à multiplier des établissements de fondation privée. Cette ère de changement voit émerger des formes fécondes d'architecture hospitalière dictées par différents principes. Alors que l'Ospedale Maggiore de Milan sert de parangon de centralisation hospitalière et du plan cruciforme, les établissements de Florence revêtent un caractère spécialisé et des plans plus complexes.

Grâce aux discours d'Alberti et de Filarete, ainsi qu'à d'autres sources littéraires, nous déterminerons la perception contemporaine de l'hôpital. S'y ajouteront l'histoire politique, économique et culturelle afin de mettre en valeur les pensées qui inspirent les modules planimétriques, comme la séparation entre les hommes et les femmes dans des ailes différentes, celle entre les malades et les sains, etc. Il est essentiel de se concentrer sur des projets conçus de façon rationnelle avec l'intervention d'architectes et les descriptions de l'architecture originale susceptibles de restitutions solides, compte tenu des modifications structurelles au fil des siècles.

Le panorama de l'architecture hospitalière est beaucoup plus complexe que ce que la bibliographie limitée laisse entrevoir. Cela exige une recherche détaillée dans les archives des hôpitaux et des églises, les statuts, les cadastres, etc. Pour combler des manques dans les sources, il nous faut aussi prendre en compte la cartographie des villes et l'image de l'architecture hospitalière dans les dessins, les gravures, les fresques, etc.

Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est d'approfondir la notion du module de plan et d'élévation, tel qu'une cour ou un jardin, éventuellement entouré de salles, d'ailes séparées pour les femmes et les hommes, dont une variation est le plan transversal. Le système de proportion chez Filarete nécessite d'être étudié d'après sa méthode de création des plans, en divisant le site destiné en parties régulières, comme en témoigne l'Ospedale Maggiore. N'oublions pas l'idée humaniste de relier la raison et la beauté à la forme géométrique. En ce sens, nous allons nous orienter vers les plans du XV^e siècle en déterminant l'histoire de la construction et engager des études comparatives à l'aide de logiciels stéréométriques. Par ailleurs, à la lumière de plus en plus d'exemples, il serait possible de déterminer si la loggia à deux étages avec des arcs retombant sur des colonnes ou des architraves et l'autel sous un dôme situé à l'intersection des ailes sont considérés comme un paradigme dans la conception de l'hôpital.

Ce qui peut avoir égaré les historiens de l'architecture hospitalière à la Renaissance, c'est l'origine du plan cruciforme, marqué surtout par la conception de Filarete. Une des hypothèses tente d'attribuer l'application de ce plan au modèle religieux, analogue à la croix grecque dans l'église. Certains chercheurs, ayant examiné l'évolution morphologique des principaux hôpitaux toscans et lombards, relèvent que la conception d'une croix insérée dans un carré découle de celui de Pavie ou de Mantoue. En même temps, la longue salle constitue semblablement une invention de Florence et de Sienne, à partir de laquelle sont apparues plus tard les variations en forme de « 7 », de « T », et de croix grecque ou latine.

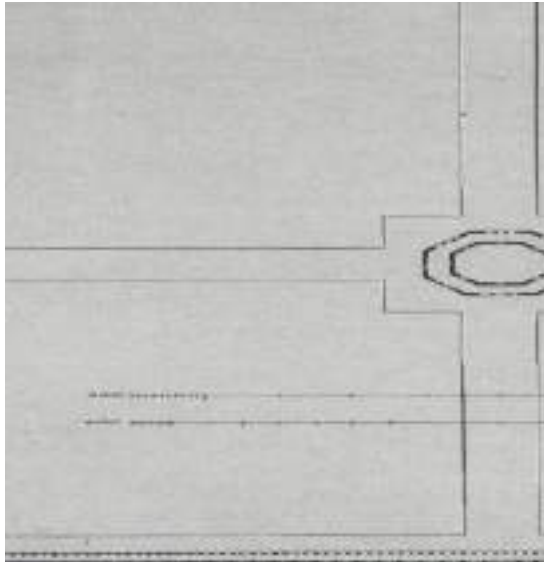
On ne saurait, dans ces conditions, résoudre ces problèmes uniquement par une comparaison avec la conception de l'église comme un point de départ. Par ailleurs, les édifices du monde oriental, comme l'a suggéré Luciano Patteta, seront des sources indispensables concernant l'archétype des hôpitaux. La mosquée d'Omar ainsi que le caravansérail, le vaste logement d'étape pour les caravanes, auraient pu inspirer les intellectuels de Milan et influencer le *Lazzaretto di Milano* en raison des échanges fréquents, car ils partagent plusieurs éléments : la clôture, le fossé ou le mur fortifié, les entrées, les salles à portiques, l'installation octogonale au centre (l'église, la fontaine ou l'autel). Une telle étude devrait élargir la portée et permettre de déterminer les modèles de l'hôpital de la Renaissance.

Alors qu'il reste à découvrir où le plan cruciforme a été conçu pour la première fois comme matrice pour un hôpital, nous nous intéresserons également à la diffusion de la conception hospitalière, aussi bien en Italie qu'à l'étranger, particulièrement en Espagne où se trouvent déjà des exemples en croix grecque vers la fin du XV^e siècle. Dans la péninsule, il s'agit de diviser l'enquête d'après la géographie politique et culturelle. Par exemple, Francesco Sforza et ses partisans sont intervenus dans l'unification et la fondation des hôpitaux à Pavie, Lodi, Crémone et Milan. Le duc milanais a aussi maintenu des liens étroits avec Ludovico Gonzaga à Mantoue et les Médicis à Florence. D'un autre côté, il faut remarquer que le frère franciscain Michele, ami de la duchesse et partisan de l'Ospedale Maggiore, a prêché tour à tour à Côme, Crema, Plaisance, Venise, qui possédaient des hôpitaux en croix grecque. Il conviendrait également d'examiner les exemples de Brescia, Bergame, Parme, Pistoia, Pienza, Arezzo, Rome, en ce qui concerne les autorisations papales ou municipales et les hôpitaux subordonnés dans la même région. Tandis que l'échange intellectuel est attesté pour la Lombardie et la Toscane, d'autres régions méritent d'être étudiées plus avant.

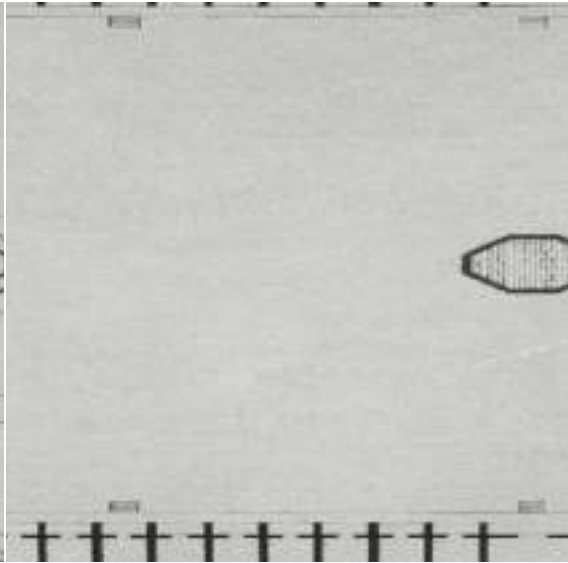


Sur la base des traités d'architecture, il convient d'étudier les architectes de la même époque qui ont participé à la construction d'hôpitaux. Il y en a certains autour desquels les publications foisonnent, tels que Brunelleschi, Filarete et Michelozzo. Il faudrait y ajouter Bernardo Gamberelli, le candidat que Cosimo de' Medici recommanda pour le projet du grand hôpital de Milan ; Lazzaro Cairati, notaire de l'Ospedale Maggiore et auteur de supplique pour le lazaret, de même qu'Elia Reina, ingénieur et dessinateur de ce dernier, etc. Dans la plupart des cas, cependant, l'incertitude des auteurs semble s'imposer dans l'examen de l'architecture, ce qui nous amène à nous focaliser sur les hôpitaux dont les fondations sont étroitement liées au niveau d'administration, comme nous l'avons évoqué au-dessus.

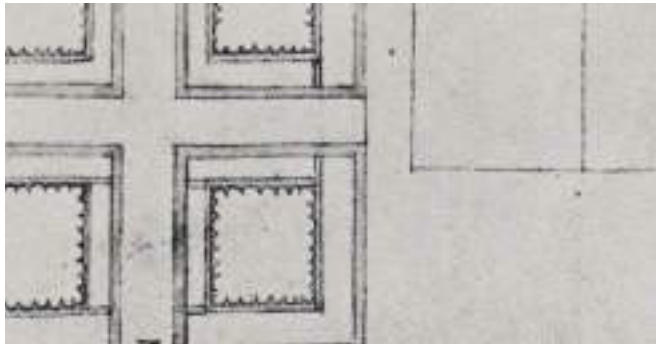
Essayons également, le cas échéant, de résoudre le problème de la taxinomie, puisque les fonctions des hôpitaux ne correspondent pas nécessairement à la morphologie architecturale et ne peuvent pas servir de critère solide. En reprenant le fil du développement au cas par cas, nous pourrions explorer les nouvelles taxinomies par rapport aux facteurs déterminants pour l'architecture tels que les commanditaires, les architectes ou les ordres religieux, de même que les fondations privées, municipales ou ducales.



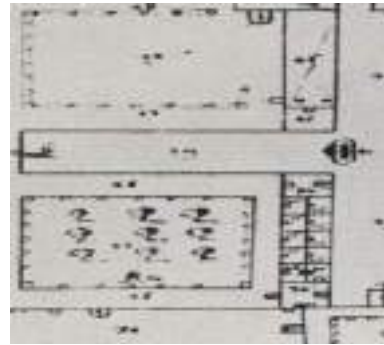
Lazzaretto di Milano



Caravansérail, Kachan (Iran)



Secteur masculin, Ospedale Maggiore, Trattato del
Filarete, XI, fol. 79 r



Pavia, Ospedale di S. Matteo

Bibliographie sélective

ALBERTI, Leon Battista, *L'architettura = (De re aedificatoria)*, sous la dir. de G. Orlandi et P. Portoghesi, Milano, Il Polifilo, 1966.

BELOTTI, Bortolo, *Storia di Bergamo e dei Bergamaschi*, Milano, Casa Editrice Ceschina, 1940.

CANTÚ, Cesare, *Storia della città e diocesi di Como*, Como, 1831.

FOSTER, Philip, « Per il disegno dell'Ospedale di Milano », *Arte Lombarda*, vol. 18, n°38/39, 1973, p. 1-22

GRASSI, Liliana, *La Ca' Grande, storia e restauro*, Milano, Università degli Studi, 1958.

IL FILARETE, Antonio Averlino detto, *Trattato di Architettura*, a cura di A.M. Finoli e L. Grassi, Milano, Il Polifilo, 1972, 2 vol.

MARIELLA, Antonino, *Le origini degli ospedali bresciani*, Brescia, 1963.

MOTTA, Emilio, « Il Beato Michele da Carcano (Documenti milanesi inediti) », *Periodico della Società storica per la Provincia e antica Diocesi di Como*, V, 1895, 313-315.

PAATZ, Walter, PAATZ, Elisabeth, *Die Kirchen von Florenz: ein kunstgeschichtliches Handbuch. Reg.-Bd*, Frankfurt am Main, Klostermann, 1954.

PAMPALONI, Guido, *Lo spedale di S. Maria Nuova, e la costruzione del loggiato di Bernado Buontalenti ora completata dalla Cassa di risparmio di Firenze*, Firenze, Cassa di risparmio, 1961.

PATETTA, Luciano, « I temi nuovi dell'architettura milanese del Quattrocento e il Lazzaretto », *Arte Lombarda*, No. 79 (4), 1986, p. 75-84.

ROCCA, Emilio Nasalli, *L'Ospedale di S. Lazzaro di Piacenza. Estratto dal Vol. XXXV dell' Archivio Stor. per le Prov. Parm.*, Parma, Officina Grafica Fresching, 1935.

SALETTI, Cesare, « La fabbrica quattrocentesca dell'Ospedale di San Matteo in Pavia », *Arte Lombarda*, V, 1960, 48-55.

SEVESI, Paolo Maria, « Il Beato Michele Carcano di Milano », *Archivium Franciscanum Historicum*, III, 1910, 658-661.

GRASSELLI, Giuseppe, *Guida storico sacra della r. città e sobborghi di Cremona per gli amatori delle belle arti*, Cremona, 1818.

Archivio di Stato, Firenze

Archivio dell'Ospedale degli Innocenti, Firenze

Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, Passerini

Archivio storico lombardo